

Les Anglais et Jeanne d'Arc

Une Amende Honorable

Paris, 18. Décembre.

Une des conséquences les plus curieuses et les plus imprévues du couronnement du roi Édouard VII a été de donner une impulsion nouvelle au mouvement d'opinion qui, depuis un certain nombre d'années, s'était produit en faveur de Jeanne d'Arc, dans l'esprit des Anglais.

Un peuple qui avait attaché tant d'intérêt à une cérémonie historique, si difficile à concilier en apparence avec l'esprit et les tendances générales du vingtième siècle, devait plus facilement comprendre que toute autre nation de l'Europe l'importance de la mission assignée à la vierge de Domrémy. Il fallait à tout prix que Charles VII fut sacré à Reims, car aux yeux d'un Français du temps passé, aussi bien que d'un Anglais de nos jours, un roi qui n'a pas été couronné n'est pas un roi.

Telle est, à notre avis, la principale cause du succès que les publications historiques où sont célébrés les exploits de l'héroïne nationale de la France obtiennent en ce moment de l'autre côté de la Manche.

Les origines du revirement qui vient de s'achever dans l'esprit de nos voisins ne paraissent pas très anciennes. Ce n'est pas que, depuis de longues années, tous les Anglais éclairés n'eussent cessé de voir, dans la plus glorieuse et la plus immaculée des victimes de leur politique éternellement inexorable à travers les siècles une sorcière suscitée par la puissance de l'enfer; mais tout en ayant renoncé à des préjugés qui remontaient au quinzième siècle, les descendants des compagnons de Bedford et de Talbot portaient d'un cœur léger le souvenir du crime commis par leurs ancêtres. Le besoin de faire une sorte d'amende honorable, qui soulagerait la conscience d'un peuple prêt à profiter de la première occasion pour effacer la page la plus sombre de son histoire, est de date assez récente.

Lord Dufferin, à l'époque où il était ambassadeur d'Angleterre à Paris, eut un moment l'idée de se rendre aux fêtes qui furent célébrées, à Orléans, sous les auspices de l'épiscopat français, avec plus d'éclat que de coutume, pour rappeler les exploits de l'héroïne nationale, dont un certain nombre de prélats voulaient faire une sainte officiellement reconnue par le saint-siège; mais le prudent diplomate n'osa pas mettre son projet à exécution. Il craignit de s'associer personnellement d'une façon trop ostensible à des cérémonies qui auraient pu être interprétées comme des manifestations religieuses quelque peu suspectes aux ministres et à la majorité parlementaire alors au pouvoir au palais Bourbon.

Le représentant de la reine Victoria sut tourner la difficulté avec un instinct des raffinements de l'histoire, une dextérité et une science de la mise en scène, qui faisaient honneur à un petit-fils de Shéridan. Charger un descendant authentique de Talbot de représenter l'Angleterre à une fête célébrée en l'honneur de Jeanne d'Arc, c'était presque un trait de génie. La présence de l'héritier direct du guerrier, que ses contemporains appelaient "l'Achille anglais", ne laissait aucun doute sur la véritable signification des fêtes d'Orléans et leur donnait un caractère qui ne manquait pas de grandeur.

Le colonel Talbot, attaché militaire à l'ambassade britannique de Paris, portait un nom qui lui permettait sans amoindrissement pour lui-même et pour sa patrie d'exprimer, au nom de ses concitoyens, le remords national qui réveillait dans le cœur de la moderne Angleterre

le plus cruel souvenir de la guerre de cent ans.

Le successeur de lord Dufferin ne sut trouver aucune occasion de rendre à "la Bonne Lorraine qu'Anglais brûlèrent à Rouen", un de ces hommages historiques qui frappent les imaginations et désarment les rancunes séculaires, mais il préféra mettre l'histoire au service de la diplomatie. Suivant la thèse que soutint dans un de ses discours le représentant de S. M. britannique, la France aurait mauvaise grâce à reprocher éternellement à l'Angleterre un drame on les torts ne furent pas tous du même côté. Ce sont, disait en substance ce savant diplomate, les Bourguignons qui ont pris Jeanne d'Arc et c'est un tribunal ecclésiastique, exclusivement composé de Français, qui l'a jugée. Il y avait une part de vérité dans une pareille remarque, mais cette judicieuse observation ne suffit pas pour décharger les Anglais de toute responsabilité devant le tribunal de l'histoire. Ils n'ont pas pris Jeanne d'Arc, c'est vrai, mais ils l'ont achetée aux Bourguignons et, s'ils ne l'ont pas jugée eux-mêmes, cette précaution qu'ils ont prise pour sauver les apparences était singulièrement facile à percer à jour. Pierre Cauchon, qui a réglé la mise en scène et dirigé les péripéties de cet abominable crime judiciaire, n'était qu'un instrument entre les mains de Bedford. Et le bûcher enfin, où la martyre a été brûlée vive, qui donc s'est chargé de l'allumer, si ce n'est les Anglais?

Aucune trace de ces faux-fuyants ne se retrouve plus dans les hommages que les Anglais sont maintenant unanimes à rendre à la vierge de Domrémy. L'anxiété, que les retards apportés aux fêtes du couronnement d'Édouard VII, dans un pays protestant, où la foi monarchique est depuis longtemps en décadence, a permis aux Anglais de se faire une idée exacte de la France du seizième siècle et de comprendre la mission de Jeanne d'Arc.

En racontant à ses compatriotes l'épopée qui commence dans la modeste maison de la bergère et se termine sur le bûcher de Rouen, après avoir passé par Orléans, par Reims et par Compiègne, un écrivain anglais, M. W. Helnemann n'essaye pas de nier le caractère surhumain du rôle de l'héroïne et d'atténuer la responsabilité de Bedford et de ses complices dans un crime qui pèsera éternellement sur la conscience de l'Angleterre. Avec une impartialité dont ne peut plus s'affranchir aujourd'hui l'auteur d'un ouvrage d'histoire l'historien anglais a mis sous les yeux de ses lecteurs les documents qu'il invoquait à l'appui de la glorification de l'héroïne nationale de la France.

Cette publication n'était pas nécessaire pour provoquer un verdict déjà rendu depuis quelques années au fond de la conscience du peuple britannique mais la recrudescence de controverses engagées sur la mission de la vierge de Domrémy a provoqué en Angleterre un curieux mouvement d'opinion qui mérite d'être signalé. Il se trouve aujourd'hui des Anglais qui poussent l'admiration pour Jeanne d'Arc au point de proclamer qu'elle a rempli une mission également providentielle, pour la France et pour l'Angleterre. Elle a, disent-ils, délivré la France du joug étranger et rendu à l'Angleterre un service peut-être plus précieux encore en l'expulsant du continent européen et en l'obligeant à redevenir une puissance inférieure appelée par sa situation géographique à exercer l'empire des mers.

Matepedia

(De notre Correspondant Spécial)

Nous avons eu un automne remarquablement beau ici cette année et les cultivateurs en ont profité pour terminer leurs labours d'automne.

M. Joseph Arsenault, de la maison Blaquière et Arsenault, était à Québec, voilà quelques semaines et a visité l'asile de Beauport. Il a vu Athanase Pineau, ancien instituteur de Toronto, Lot 23, qui l'a reconnu et qui s'est informé des gens de St. Alexis et de St. François d'Assise. Il lui a dit qu'il était très content d'être là et qu'il ne voulait pas en sortir. Pendant l'entrevue qu'il a eu avec lui, M. Arsenault dit qu'il ne lui a pas connu aucun dérangement d'esprit.

MM. Blaquière et Arsenault ont chargé, la semaine dernière, un char de patates et ont payé \$1.05 le quart. L'avoine se vend un centin la livre, le lard de 8 à 9 centins la livre.

Depuis ma dernière correspondance L'IMPARTIAL arrive à St. François régulièrement, et vu que le gouvernement a changé notre malle de vendredi à samedi, cela donnera à ces gens là, durant les mois d'hiver, de meilleurs avantages.

M. Joseph Doiron, fils de feu Pacifique Doiron, doit partir la semaine prochaine pour le Nord-Ouest, rencontrer son frère Thomas qui est parti le printemps dernier.

L'AUTEL. — Mardi, le 18 novembre dernier, M. le curé J. B. Pelletier bénissait l'union de M. Jérémie Blaquière et Mlle. Hélène Gallant récemment de Bloomfield, I. P. E.; et mardi le 25, il bénissait celle de M. Alphonse Blaquière et Mlle. Marie Doiron, fille de feu Louis Doiron, de St. Alexis.

Les paroissiens de Mont-Carmel apprendront avec plaisir que leurs anciens amis, M. Paul Poirier et sa dame, jouissent d'une parfaite santé.

6 Déc. 1902. ABNER

L'Agitation Religieuse en France

A un conseil de cabinet tenu au palais de l'Élysée, le président du conseil des ministres, M. Combes, a annoncé qu'il avait suspendu le traitement de l'archevêque de Besançon et des évêques d'Orléans et de Séz, qui, ainsi que la majorité de l'épiscopat français, ont signé au mois d'octobre dernier le manifeste des évêques. Dans ce manifeste, qui devait être présenté au sénat et à la chambre des députés, la loi sur les associations était discutée longuement et les signataires réclamaient le retour du concordat comme étant le seul moyen d'assurer la paix religieuse en France. L'affaire a été soumise par le gouvernement au conseil d'État qui a décidé que les signataires avaient commis un abus d'autorité.

Quatre-vingt-dix-sept mille habitants de la région de la Grande-Chartreuse ont signé une pétition qu'ils vont adresser au parlement et demandant l'autorisation pour le monastère. La municipalité de Grenoble s'est jointe à cette démonstration.

L'archevêque de Besançon et les évêques d'Orléans et de Séz ont été frappés parce qu'ils se sont spécialement employés pour recueillir des signataires au manifeste. Il y a maintenant sept archevêques et évêques dont les traitements ont été suspendus pour des actes se rattachant aux mesures prises contre les congrégations religieuses.

We have not advanced the price of our tobacco, Amber smoking tobacco, Bobs, Currency and Fair Play chewing tobaccos are the same size and price to the Consumer as formerly. We have also extended the time for the redemption of Snowshoe tags to January 1st., 1904.

THE EMPIRE TOBACCO CO., Limited

A MAMMOTH DISPLAY?

CHRISTMAS GOODS

"Tis sometimes difficult to just know what to give as a present at this festive season. A visit to our Six Full Stores will enable you to see many things useful, durable, pleasing and cheap.

First Store

Contains Clothing for Men, Boys and Children, and the noblest of Hats from New-York and London. 800 square feet of space devoted entirely to Boots and Shoes. One of the nicest presents at little cost in this department would be our new Slippers for Ladies, Gents and Children. In this department we have also Underclothing and Top Shirts for Winter.

Second Store

Contains, BESIDES THE LARGEST STOCK OF LADIES' DRESS GOODS, SACQUES, CAPES ever seen before in Summerside, we have the most suitable presents for Ladies or Gents in Gloves, Mitts, Scarfs, Ties, Collars, Handkerchiefs, Belts and Belt Buckles, Jewelry, Gold and Silver Watches, Chains and Charms, Spectacles in Gold, Silver and Steel Frames. A splendid Line Silk Waists, Black and Colored—just in. We are selling agents for the "W. B." New York Corsets—the best.

Third Store

Here you will find an array of Fur Coats, Rugs, Ladies' Jackets, Muffs, Ruffs, Boas, Gauntlets, and everything in the line of Furs that would be attractive in much larger towns.

Fourth Store

A DAZZLING DISPLAY of Glassware, Crockeryware and Silverware. This department must be seen to be appreciated. It contains more useful presents to the square foot than any other spot in Prince Edward Island. Here you will find Work Boxes, Writing Desks, Albums, Photo Frames, Mechanical Toys, Gems in Japan and German and English China. Odd pieces to please the most fastidious, Bronze Ornaments, Gilt and Marble Clocks, all sizes. A magnificent display of Phoenix Lamps for Parlor or Hall, 200 dozen Cup and Saucers, and Cups, Saucers and Plates from 12c to 75c.

Fifth Store

Here again you can find hundreds of useful articles, although only a sample is seen of a stock of Furniture covering 5,000 square feet of floor space up-stairs. Chairs of all kinds, New Tables, Half Settees, Hall Stands, Side Boards, Bamboo Goods in Easels, Music Stands, etc. Children's Chairs, Churns, Washing Machines, Clothes Wringers, Crokinole Boards, Ten Pin Alleys. Also Boys', Girls', Babies' and Dolls Sleighs.

SIXTH STORE

WEST SIDE.—A display of SILVERWARE that will commend itself for variety and good quality at moderate prices. SKATES—300 pairs to select from. SHOW CASES, with your choice for 25 cents. A RACK FULL of GUNS. Pocket Knives in every style and at all prices. Table Cutlery, Carvers and Forks in cases. Sleigh Bells, gilt and Nackle. Show Cases with sterling silver goods at bargain prices. Also Violins, Accordions, Mandolins.

EAST SIDE.—THE GROCERY DEPARTMENT—No exaggeration to say that a better display of this line of goods cannot be seen on the Island. Our Confectionery is pure, attractively gotten up and cheap. All the varieties of pure Essences. Candied Peels, Dried Fruit of all kinds. Apples and Oranges. Show Cases of Chocolates pure. Show Cases of Briar and Other Pipes. Show Cases of Perfumery. Show Cases of Brushes.

CENTRE of this SIXTH STORE are Shelves and Tables loaded with Toys of all kinds, from five cents to one dollar. This department should make more Children happy than all the other departments combined.

R. T. HOLMAN.

Bring along your GEESE, TURKEYS, POULTRY, BUTTER, EGGS, OATS, BARLEY, WHEAT, HAY, BUCKWHEAT, POTATOES, PORK. CASH and highest prices for them all. R. T. H.

A Wonderful New Pill

Trade Mark Registered.



For centuries the people have changed and progressed, but pills haven't. A change has come at last... A NEW PILL.

This new up-to-date pill embodies entirely new up-to-date discoveries and is a cure for up-to-date disorders. Its name is THE OXIAN TABLET PILL. It differs from other pills just as a modern war ship differs from a canal boat—it is different in shape, substance, make, action, and results.

JEWELRY DIAMONDS

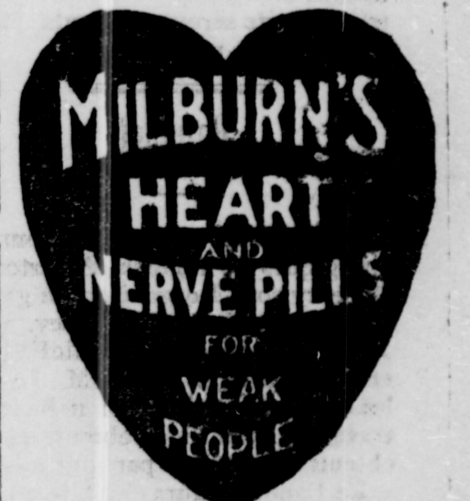
WATCHES and a complete line of the GENUINE



"1847 Rogers Bros." Knives, Forks, Spoons, etc.

Eyes carefully examined and properly fitted to the best grade of glasses. Fine Repairing.

Fine display of Christmas Jewelry. Orders by mail carefully attended to. E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK, CH'TOWN



Are a True Heart Tonic, Nerve Food and Blood Enricher. They build up and renew all the worn out and wasted tissues of the body, and restore perfect health and vigor to the entire system. Nervousness, Sleeplessness, Nervous Prostration, Brain Fag, Lack of Vitality, After Effects of La Grippe, Anemia, Weak and Dizzy Spells, Loss of Memory, Palpitation of the Heart, Loss of Energy, Shortness of Breath, etc., can all be cured by using Milburn's Heart and Nerve Pills. Price 50c. a box or 3 for \$1.25. All dealers or THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

Brise la Toux

Les accès de toux brisent la poitrine. Le BAUME RHUMAL brise les accès de toux.

Abonnez-vous a

l'Impartial.